



FESTIVAL DE CANNES  
COMPÉTITION  
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

# TITANE

UN FILM DE JULIA DUCOURNAU

KAZAK PRODUCTIONS PRÉSENTE



FESTIVAL DE CANNES  
COMPÉTITION  
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

VINCENT  
LINDON

AGATHE  
ROUSSELLE

# TITANE

UN FILM DE JULIA DUCOURNAU

GARANCE MARILLIER LAIS SALAMEH

France - Visa : 148 345 - Durée : 1h48 - Format : SCOPE

**AU CINÉMA LE 14 JUILLET**

DISTRIBUTION  
DIAPHANA DISTRIBUTION  
155, rue du Faubourg Saint-Antoine  
75011 PARIS  
Tél. : 01 53 46 66 66  
diaphana@diaphana.fr

PRESSE  
MATILDE INCERTI  
Assistée de Thomas Chanu-Lambert  
Tél. : 01 48 05 20 80  
Port. : 06 08 78 76 60 / 06 73 69 57 78  
Mail : matilde.incerti@free.fr

DOSSIER DE PRESSE, VISUELS ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE [WWW.DIAPHANA.FR](http://WWW.DIAPHANA.FR)



# SYNOPSIS

Après une série de crimes inexplicables, un père retrouve son fils disparu depuis 10 ans.  
Titane : Métal hautement résistant à la chaleur et à la corrosion, donnant des alliages très durs.

**ENTRETIEN AVEC  
JULIA DUCOURNAU**



### **COMMENT TITANE S'EST-IL CONSTRUIT À L'ÉCRITURE ?**

Je sentais que j'étais face à un puzzle très complexe, une matière très dense, que je devais évidemment simplifier, mais avec précaution, au risque de perdre la portée existentielle à laquelle j'aspirais. Cela a été un vrai travail d'équilibriste. Pour donner une forme définitive à TITANE, je me suis beaucoup raccrochée au personnage de Vincent [Vincent Lindon] et à son fantasme, cette idée qu'à travers un mensonge, on pouvait faire naître de l'amour et de l'humanité. Je voulais faire un film a priori « mal aimable » de par sa violence première, mais où on s'attacherait profondément aux personnages et qu'on recevrait, en définitive, comme une véritable histoire d'amour. Ou plutôt comme une histoire de « la naissance de l'amour » car ici, tout est affaire « d'élection ».

### **POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DU PLAN-SÉQUENCE POST-TITRE QUI INTRODUIT LE PERSONNAGE D'ALEXIA [AGATHE ROUSSELLE] À L'ÂGE ADULTE ?**

Ce plan-séquence sert à imposer un certain regard - qui n'est pas le mien - sur Alexia, ou plutôt, sur ce qu'on voudrait qu'elle soit. Il s'agit d'un regard qui idéalise le personnage, l'icônise puissamment, le sexualise, le fait obéir à toute une série de clichés. Ce plan-séquence a pour moi valeur de leurre : il s'agit de l'exploration d'une surface, le dévoilement d'une première couche qui annonce ce que nous allons ensuite creuser, « l'océan » que nous allons découvrir et qui recèle d'une féminité aux contours extrêmement flous. Je voulais que ce plan-séquence soit à la fois extrêmement organique et totalement déconnecté de la réalité. La Alexia qui nous est présentée ici ne correspond pas à la vérité du personnage.

### **COMMENT LE CASTING POUR TROUVER L'ACTRICE QUI INCARNERAIT ALEXIA S'EST-IL PASSÉ ?**

J'ai su tout de suite qu'il fallait que ce soit quelqu'un dont le visage était inconnu : je ne voulais pas que pendant les phases de « mutation » du personnage, le spectateur se dise qu'il assiste en fait au travestissement d'une actrice qui lui est physiquement familière. Je parlais plutôt de « féminité aux contours flous ». Pour incarner cette idée, j'avais besoin d'une inconnue, une personne sur laquelle le public ne pourrait projeter aucune attente et qu'il regarderait se transformer au fil du récit sans se poser la question de l'artifice. Je me suis donc d'emblée dirigée vers des jeunes femmes non-professionnelles. J'avais en tête un physique androgyne, pour pouvoir justement supporter tous les états de cette transformation qui se révélerait devant la caméra. Je cherchais

un visage capable de changer selon les angles de prises de vue, un visage à partir duquel on serait prêt à croire à tout. C'était donc un casting à la fois très élargi et très précis. Je savais qu'il y aurait ensuite beaucoup de travail avec la comédienne que j'allais choisir, même pas du travail de répétition puisque le personnage d'Alexia est presque muet, mais un vrai travail de jeu. Je devais donc aller chercher quelque chose chez elle, la pousser là où elle n'avait pas l'habitude d'aller, et cela a forcément pris du temps. Quand j'ai vu Agathe [Rousselle] pour la première fois, lors d'une session de casting, cela a été comme une évidence : elle avait le bon physique, avec un visage fascinant, mais aussi une présence. Elle tenait l'image, et c'était exactement ce que je voulais.

### **ET POUR LE PERSONNAGE DE VINCENT [VINCENT LINDON] ?**

Pour le personnage de Vincent, c'était beaucoup plus simple : j'ai écrit le rôle pour Vincent Lindon. Nous nous connaissons depuis longtemps et j'ai eu envie de le filmer, de le montrer au monde, tel que moi je le voyais. Son personnage impliquait un nuancier d'émotions dont il était, à mes yeux, le seul capable : à la fois inquiet et vulnérable, enfantin et sombre, très humain mais aussi monstrueux, notamment avec ce corps hyper impressionnant. Pour se préparer au rôle, il a fait énormément de musculation pendant un an : je voulais qu'il ressemble à un bœuf, qu'il évoque l'aspect massif de Harvey Keitel dans BAD LIEUTENANT d'Abel Ferrara. Notre relation pendant le tournage a été simple et j'en suis très fière. Vincent m'a fait confiance, et a accepté cette idée de s'abandonner pour le personnage sans détenir forcément toutes les clefs de mon cinéma. Il a été d'une générosité face au rôle et face à moi que j'ai trouvée hors normes. Je crois que j'ai obtenu de lui quelque chose qu'il cherchait aussi à cet instant de sa carrière. Je suis arrivée pour ainsi dire au bon moment...

### **POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DES NOMBREUX EFFETS SPÉCIAUX DE TITANE ?**

Le vrai challenge était de loin les prothèses que devait porter Agathe [Rousselle]. Elle devait passer par de longues et laborieuses séances de maquillage tous les jours, ce qui était très fatigant pour elle, et stressant pour nous, car les retouches, forcément, prennent du temps... Les prothèses étaient chaque jour un élément central du plan de travail. C'est drôle, car j'en utilise depuis JUNIOR et à chaque fois, je me dis « plus jamais, c'est trop galère ! »... Puis je remets le couvert au film suivant ! (rires) Parce que les prothèses sont de vrais compagnons de jeu pour les acteurs, et qu'elles procurent une sensation réellement organique à l'image.



### **QUELLES SONT LES INDICATIONS QUE VOUS AVEZ DONNÉES À VOTRE CHEF-OPÉRATEUR RUBEN IMPENS POUR LA LUMIÈRE DE TITANE ?**

Je lui ai beaucoup parlé de « dérèglement » pour évoquer la transformation du film en général. Et de « déraillement » aussi, puisqu'il est beaucoup question de machines, de métal, dans l'histoire. Je travaille main dans la main avec Ruben : nous faisons le découpage ensemble, le plan-lumière ensemble, sur le plateau nous sommes constamment ensemble... Nous avons d'abord parlé de la machinerie nécessaire pour le film, car nous partageons la même frustration de ne pas en avoir plus joué sur GRAVE, et nous avons discuté de cette idée de faire quelque chose de graphique sans jamais perdre les personnages. Concernant la lumière, je fonctionne beaucoup en termes de dichotomie froid/chaud. Dans TITANE, on parle de métal et de feu, et ce rapport froid/chaud devait être constamment là. Avec Ruben, nous voulions aller à fond dans le contraste, et flirter en permanence avec la limite. La limite, c'était le cartoon : un pas de plus et nous pouvions tomber dedans. Il fallait donc rester dans la réalité du film, ne pas se perdre dans une ultra stylisation qui vampiriserait les personnages et l'action, et aller le plus loin possible dans le rapport ombre/lumière. Nous avons plus parlé de références picturales que cinématographiques en définitive, nous avons beaucoup évoqué les toiles du Caravage notamment. J'ai aussi montré à Ruben la toile Summer Night de Winslow Homer, et aussi L'Empire des lumières de René Magritte pour lui exprimer ce que je souhaitais au niveau du contraste. Il fallait que la lumière s'extirpe des ténèbres, comme l'émotion jaillit du choc initial. Je voulais aussi beaucoup de couleurs, afin de trancher avec la noirceur du récit et ne pas donner une impression de glauque permanent au film. Pour éclairer la nudité, très présente à l'écran et que j'ai voulu la moins sexualisée possible, je cherchais d'une certaine façon à réinventer la peau à chaque fois. Le travail sur la couleur permettait ainsi d'apporter de nouvelles aspérités, du sens, de l'émotion à la peau.

### **POUR LA MUSIQUE, VOUS AVEZ À NOUVEAU FAIT APPEL À JIM WILLIAMS. QUE LUI AVEZ-VOUS DEMANDÉ ?**

Qu'il utilise des percussions et des cloches. Et j'ai insisté sur les cloches. Pourquoi ? Parce que je souhaitais absolument incorporer le métal dans le score. Je voulais une musique qui sonne métallique tout en étant mélodique. Comme pour GRAVE, je voulais un thème dont les spectateurs pourraient se rappeler et qui, selon ses variations, épouserait les trajectoires de mes personnages. Car il y a dans TITANE une progression, de l'animal, du pulsionnel jusqu'au sacré. Et pour faire ressentir cela, la musique devait aussi fluctuer, s'hybrider, se transformer : on passe des percussions aux cloches, puis à la guitare électrique, parfois tout cela se mêle, et enfin les voix s'adjoignent, et apportent une dimension liturgique au film. J'ai demandé à Jim [Williams] de travailler autour de cette idée d'élan vers le sacré : sa musique devait également être comme un jaillissement de la lumière dans les ténèbres.



# **B I O G R A P H I E**

# **JULIA DUCOURNAU**

**DIPLÔMÉE DE LA FÉMIS EN SCÉNARIO, JULIA DUCOURNAU SE FAIT REMARQUER AVEC SON COURT-MÉTRAGE JUNIOR SÉLECTIONNÉ À LA SEMAINE DE LA CRITIQUE DU FESTIVAL DE CANNES 2011 ET PRIX DU PUBLIC AU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS. SON PREMIER LONG-MÉTRAGE, GRAVE, CRÉE UNE ONDE DE CHOC LORS DE SA PRÉSENTATION EN COMPÉTITION À LA SEMAINE DE LA CRITIQUE EN 2016 ET REMPORTE LE PRIX FIPRESCI. LE FILM ENCHAÎNE LES SÉLECTIONS ET LES PRIX EN FESTIVALS INTERNATIONAUX (TORONTO, SUNDANCE, GERARDMER, SITGES) ET SERA DISTRIBUÉ DANS LE MONDE ENTIER. EN 2021, AVEC SON 2ÈME LONG MÉTRAGE, TITANE, ELLE EST LAURÉATE 2019 DE LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA. LE FILM EST SÉLECTIONNÉ EN COMPÉTITION OFFICIELLE AU FESTIVAL DE CANNES.**





# L I S T E ARTISTIQUE

VINCENT..... VINCENT LINDON  
ALEXIA.....AGATHE ROUSSELLE  
JUSTINE.....GARANCE MARILLIER  
RAYANE ..... LAÏS SALAMEH  
AVEC LA PARTICIPATION DE ..... BERTRAND BONELLO  
DOMINIQUE FROT



# L I S T E TECHNIQUE

RÉALISATION ..... JULIA DUCOURNAU  
SCÉNARIO ..... JULIA DUCOURNAU  
AVEC LA COLLABORATION À L'ÉCRITURE DE ..... JACQUES AKCHOTI  
SIMONETTA GREGGIO  
JEAN-CHRISTOPHE BOUZY  
PRODUIT PAR ..... KAZAK PRODUCTIONS  
PRODUCTEUR ..... JEAN-CHRISTOPHE REYMOND  
PRODUCTEUR ASSOCIÉ ..... AMAURY OVISE  
CO-PRODUIT PAR ..... FRAKAS PRODUCTIONS  
JEAN-YVES ROUBIN  
CASSANDRE WARNAUTS  
ARTE FRANCE CINÉMA  
VOO ET BE TV  
PRODUCTEUR ASSOCIÉ ..... PHILIPPE LOGIE  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ..... RUBEN IMPENS  
COMPOSITEUR MUSICAL ..... JIM WILLIAMS  
MONTEUR ..... JEAN-CHRISTOPHE BOUZY  
SON ..... FABRICE OSINSKI  
SÉVERIN FAVRIAU  
STÉPHANE THIÉBAUT  
CHEFFES DÉCORATRICES ..... LAURIE COLSON  
LISE PÉAULT  
CRÉATRICE DES COSTUMES ..... ANNE-SOPHIE GLEDHILL  
CHEF MAQUILLEUR/EFFETS SPÉCIAUX .. OLIVIER AFONSO - CLSFX ATELIER 69  
EFFETS VISUELS ..... MARTIAL VALLANCHON - MAC GUFF  
CHEFFE MAQUILLEUSE ..... FLORE MASSON  
CHEF COIFFEUR ..... ANTOINE MANCINI  
CASTING ..... CHRISTEL BARAS

CONSTANCE DEMONTOY-ARDA  
BÉNÉDICTE KERMADEC - LSA  
PREMIÈRE ASSISTANTE À LA RÉALISATION ..... CLAIRE CORBETTA-DOLL  
DIRECTRICE DE PRODUCTION ..... TATIANA BOUCHAIN  
DIRECTRICES DE POST-PRODUCTION ..... CHRISTINA CRASSARIS  
SIDONIE WASERMAN  
RÉGISSEUR GÉNÉRAL ..... JULIEN LINIÈRES  
AVEC LA PARTICIPATION DE ..... CANAL +  
CINÉ +  
ARTE FRANCE  
FILM4  
WILD BUNCH INTERNATIONAL  
DIAPHANA  
AVEC LE SOUTIEN DU ..... CNC  
EURIMAGES  
LE CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE BRUXELLES  
CREATIVE EUROPE MEDIA OF THE EUROPEAN UNION  
AVEC LE SOUTIEN DE ..... LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA  
LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, EN PARTENARIAT AVEC LE CNC  
LE PAYS DE MARTIGUES - MÉTROPOLÉ AIX-MARSEILLE-PROVENCE  
LA RÉGION ILE-DE-FRANCE, EN PARTENARIAT AVEC LE CNC  
EN ASSOCIATION AVEC ..... CINÉIMAGE 15  
COFINOVA 17  
LE TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE  
INVER TAX SHELTER  
DISTRIBUTION FRANCE ..... DIAPHANA  
VENTES INTERNATIONALES ..... WILD BUNCH INTERNATIONAL



© KAZAK PRODUCTIONS - FRAKAS PRODUCTIONS - ARTE FRANCE CINÉMA - VOO 2020

